

qu'une voix qui crie dans le désert de préparer les voies au Seigneur: *Parate viam Domini*. Pauvre et libre, il est apôtre! Il ne craint rien: "Sachez que la coupe est à la racine de l'arbre, dit-il aux foules, tout arbre qui ne rapportera pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu!"

Qu'on soit content ou non, il crie à tous ses reproches, ses menaces, ses malédictions, ses durs préceptes, ses fortes exhortations. Il est apôtre, vous dis-je, et il l'est constamment parce qu'il est libre et qu'il est fidèle!

Il est apôtre aussi douloureusement parce qu'il sait l'être jusqu'à la souffrance, jusqu'à l'héroïsme, jusqu'au martyre et jusqu'à la mort! Hérode est puissant, mais il est incestueux; Hérodiade est influente, mais elle est cruelle; sa fille est belle, mais elle est impudique. Arrière la beauté, l'influence et la puissance! *Non licet!*, tonne la voix austère mais juste du Précurseur! *Non licet!* Ce n'est point permis! Tu peux, ô jeune fille, consentir aux pernicieuses sollicitations de ta mère! Tu peux, ô Hérodiade, demander à satisfaire ta haine cruelle! Tu peux ô Hérode, payer par un crime tes ignobles infâmies; mais continue de trembler, ô roi impudique et faible! Cette tête, qu'on apporte dans un plat, de ses lèvres pâlies laissera échapper toujours le cri vainqueur de l'apôtre indompté, de l'apôtre fidèle, jusque dans le martyre et jusque dans la mort! *Non licet!* Pas plus aux puissants qu'aux faibles de ce monde, devant Dieu, il n'est permis de violer la loi de la pudeur. *Non licet!* ô Hérode, les échos de la parole de Jean Baptiste sont venus jusqu'à nos temps, et, ils se répercute-